ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
M

Remarques sur une espece de cataracte peu connue, et sur les précautions particulières quelle exige pendant loperation, par le sr. beranger expert oculiste reçu à st. cosme, pensionné de la ville de Bordeaux et oculiste de Lhopital st. andré de la même ville et reçu au tribunal royal de medecine et de chirurgie de la ville et cour de madrid

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Presque tous ceux qui ont écrit sur les maladies des yeux, ont reconnu deux especes de cataractes, lune solide, et lautre molle à laquelle ils ont donné le nom de lactée ou de purulente, relativement à sa couleur et à sa consistance. Cette distinction avoit Lieu Longtems avant quon sçût que le cristallin étoit le siege le plus ordinaire de la cataracte. on imaginoit pourlors que cellesqui étoient molles étoient produittes par une humeur peu susceptible dépaissisement, et incapable de former une vraye membrane; mais, depuis la découverte de remi Lasnier, on a pensé quelles étoient causées par la dissolution entiere du cristallin; dont la substance liquefiée et contenue dans sa propre capsule répresentoit asses bien une hydatide ou une tumeur enkistée. il y a quelques faits qui confirment cette

ARC 34
n° 145

opinion. Les éphémerides des curieux de la nature font mention d'une cataracte molle observée par monsieur heister sur l'un des yeux d'un chien, qui ne contenoit qu'une humeur laiteuse ou purulente, sans aucune apparence de cristallin, et m.r morgagni rapporte d'aprés valsalva qu'un chirurgien avoit fait la même observation sur les deux yeux d'un jeune homme, qu'on croioit avoir deux cataractes solides. j'ay pourtant observé plusieurs fois que le cristallin n'étoit pas toujours entiérement dissout et reduit en liqueur dans les cataractes molles: souvent, au contraire, je l'ay trouvé dans son intégrité mais diminué de volume et nageant dans une humeur laiteuse renfermée avec lui dans sa capsule. messieurs jard et de la faye se rapelleront sans peine que j'eus l'honneur de leurs montrer cette disposition, il y a quelques mois, sur un cristallin cataracté dont je venois de faire l'extraction en leurs présence a une personne asés avancée en âge. il étoit plus gros qu'a l'ordinaire et d'une couleur blanche un peu terne. sa figure n'étoit pas changée, mais il étoit fort mol et tel qu'une petite vessie pleine d'eau. je l'ouvris et il en sortit une humeur laiteuse qui nous laissa appercevoir le veritable cristallin, dont le volume étoit fort petit et la substance plus ferme et plus compacte qu'elle ne l'est ordinairement. enfin la poche dans laquelle il etoit renfermé avoit beaucoup d'épaisseur, et elle avoit presqu'entierrement perdue sa transparence.

voici donc une espece de cataracte toute différente de celles qui consistent dans l'obscurcissement et la disolution entiére du cristallin et dans l'opacité de sa capsule. je puis dire qu'elle a été trés peu connue jusqu'a présent. m.r platner et m.r morgagni sont les seuls qui en aient parlé. quelquefois, dit le premier, en parlant du cristallin, à l'article *suffusio* dans les instituts de chirurgie, on trouve le cristallin fort petit et opaque au milieu d'une humeur étrangére. il l'avoit observé sur l'oeil droit d'une vielle femme, et publia bientôt son observation dans le programme par lequel il annonçoit les exercices anatomiques pour l'année 1736. m.r morgagni n'en fait mention que d'aprés ce programme, et il la regarde comme tenant de la nature de la cataracte laiteuse et de celle qui dépend de l'opacite du cristallin, en un mot, comme mixte.

il ne me paroit pas fort difficile de rendre raison de la formation de cette cataracte. sans doutte elle commence par le desséchement du cristallen qui devenu plus compacte qu'a l'ordinaire ne peut plus être penetré par la serosité qui suinte de tout côté de l'interieur de sa capsule et est destinée a sa nourriture. cette humeur amassée dans la suitte en plus grande quantité distend sa capsule, devient plus épaisse par son séjour, et prend enfin une couleur laiteuse. on sçait assés que le changement de couleur et de consistence arrive

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

frequemment à l'humeur des larmes, lorsqu'elle reste trop longtems dans le sac lacrimal, dans la maladie que monsieur petit designe sous le nom de fistule platte. mais comment est-il possible que la capsule du cristallin se détache entierement, et sorte, pour ainsi dire, d'elle même, comme je l'ai vû arriver? ses adhérences avec la membrane hialoïde, dont elle est une production et qui la fixent au corps vitré ne devroient elle pas s'opposer a sa séparation. ce phénomene ne peut s'expliquer, si on ne suppose que la vraïe membrane cristalline, est independente de la membrane vitrée, quoiqu'enfoncée dans son épaisseur, et qu'elle s'en détache à mesure qu'elle est distendue par la liqueur qui s'y amasse, à peu prés comme le placenta se détache de la matrice, à la suitte de l'accouchement, lorsqu'elle vient à se contracter sur elle même. la facilité avec la quelle ce qu'on nomme la capsule du cristallin se sépare en plusieurs feuillets même du côte qui regarde le corps vitré, semble favoriser cette idée.

On concoit aisement que, lorsque la cataracte dont nous venons de parler sort encore enveloppée de sa capsule, aprés la section de la cornée transparente, l'opération doit réussir comme dans les cas ordinaires. mais cette capsule se déchire quelquefois, et laisse sortir le cristallin avec la liqueur dans la quelle il nageoit. pour lors elle reste tendue devant la prunelle et forme, en se desséchant, un voile épais qui prive le malade des avantages

quil se promettoit de l'operation. je ne crains pas d'avouer que cet accident m'est arrivé, et que, comme je n'en connoissois pas la cause, il me surprit beaucoup. j'en fus d'autant plus étonné, qu'aprés la sortie du cristallin le malade trompé sans doute par l'impression d'une lumiere plus vive qu'a l'ordinaire, avoit cru distinguer quelques objets. je pensai qu'il s'étoit fait une cataracte secondaire, mais lors qu'aprés avoir fait plusieurs observations sur ce nouveau genre de cataracte, je me suis rapellé toutes les circomstances de l'operation, j'ay facilement reconnu mon erreur. il est un moyen aussi simple que facile de prévenir l'accident dont il s'agit. il consiste à enlever la capsule cristalline avec un instrument composé de deux fils d'argent pointus à leur extremité et retournés en spiralle et à contresens l'un de l'autre. je m'en suis deja servi avec succés et je me proposois de le mettre en usage, sur le malade que j'opérai en présence de messieurs jard et de la faye, si la capsule ne fut sortie d'elle même. j'en avois prévenu monsieur sabatier, qui me fit aussi l'honneur d'assister à cette operation avec monsieur morand, et il peut me rendre justice sur cet article.

je dois faire remarquer ici qu'il seroit impossible d'emporter la capsule du cristallin, aprés la sortie des cataractes ordinaires, et que les tentatives qu'on feroit pour cela seroient d'une dangereuse conséquence. car comme elle a des adhérences trés intimes avec le corps vitré dans l'etat naturel, on entraineroit plutôt celuici hors de l'oeil que de les séparer, si la nature elle même n'en avoit operé le decolement.

le moyen que je conseille ne doit donc avoir lieu que dans les cataractes molles, qui ne se detachent point en entier. on les reconnoit facilement à leurs couleur laiteuse et à leurs grosseur. d'ailleurs la sortie d'une quantité d'humeur aqueuse plus considérable qu'à l'ordinaire, celle d'un cristallin pour ainsi dire racorni et beaucoup diminué de volume, en fin l'opacité qui reste derriere la prunelle en sont des signes non équivoques.

à couplai prés st. jean d'angeli en xaintonge ce 24 7.bre 1754